

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 400 / Décembre 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

3^{ème} TRIMESTRE 2023

À fin septembre 2023, l'économie des îles Wallis et Futuna, portée par la consommation intérieure, poursuit sur sa bonne dynamique observée depuis l'année 2020. La demande, pour l'instant couverte par une offre presque exclusivement importée, a fortement augmenté sur les deux îles. Certaines politiques publiques et initiatives privées sont tout de même tournées vers la diminution de cette dépendance aux importations, mais les progrès sont difficiles. Toutefois, le secteur de la pêche semble se développer sur le Territoire, avec l'arrivée de nouveaux bateaux à Wallis comme à Futuna en 2023. Alors que la transformation des produits de la pêche est un enjeu central du secteur, Wallis compte désormais un rayon poissonnerie actif.

Au troisième trimestre 2023, l'inflation ne faiblit pas, portée principalement par la hausse des produits alimentaires. D'autre part, le secteur du BTP est en forte progression bénéficiant d'une solide commande publique.

Des ménages qui consomment malgré l'inflation et un marché de l'emploi atone

L'inflation plafonne à 5 %

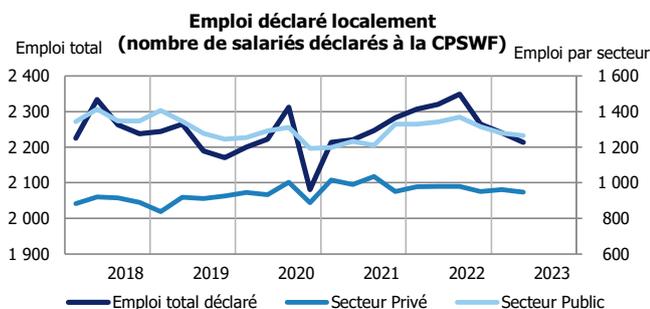
Les prix augmentent de 1,5 % au troisième trimestre, après la hausse de 1,1 % au trimestre précédent. Alors que les prix de l'énergie continuent de refluer (-3,3 %) ceux de l'alimentation, des services, et des produits manufacturés augmentent respectivement de 2,7 %, 1,6 % et 1,5 % en 3 mois.

Sur les 12 derniers mois, les prix ont augmenté de 4,9 % à Wallis-et-Futuna. L'inflation se maintient à des niveaux élevés. L'alimentation est de loin le secteur le plus touché par la hausse des prix, avec 7,9 % d'augmentation sur les douze derniers mois. Les produits manufacturés et les services augmentent respectivement de 4,2 et 5,6 %. Enfin les prix de l'énergie baissent : -5,9 % sur un an glissant.



Source : STSEE, données trimestrielles

Baisse de l'emploi déclaré dans le secteur public et le secteur privé



Source : CPSWF

2 213 salariés sont déclarés à la CPSWF à fin juin 2023 (dernières données complètes) contre 2 241 à fin mars 2023. **L'emploi affiche une légère baisse**, autant en rythme trimestriel (-1,2 %) qu'en rythme annuel (-4,6 %). Cette baisse concerne les secteurs publics et privés. La proportion des emplois publics déclarés localement dans le total des emplois pérennes est de 57 %. Elle s'élève à 65 % si l'on y ajoute les 416 agents de l'État non déclarés localement. Un rapport qui n'évolue que très peu au fil des ans.

L'emploi **privé** affiche des dynamiques différentes selon les secteurs d'activité. Le commerce perd 3,3 % de ses effectifs en un trimestre tandis que le BTP en gagne 5,3 %. Coté services,

l'emploi est stable (-0,9 %). Enfin dans l'artisanat et l'industrie, l'emploi est en baisse de 5,6 % en 3 mois.

Ménages : légère hausse de la consommation au troisième trimestre

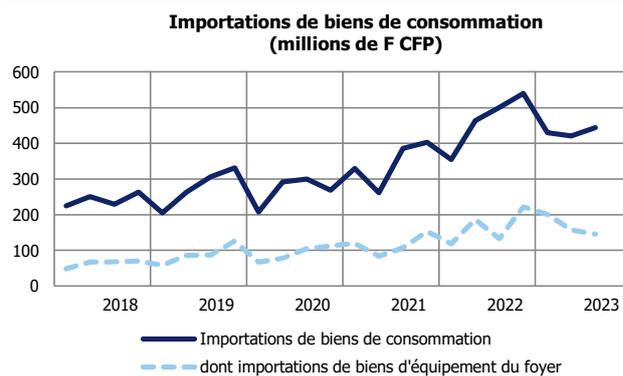
Les importations de biens de consommation augmentent au troisième trimestre 2023 par rapport au trimestre précédent (+5,6 %), mais baissent par rapport à l'année 2022 (-11,2 %). Néanmoins, le niveau des importations de biens de consommation se maintient à un niveau élevé, bien supérieur aux années antérieures à 2022.

Les importations de biens d'équipement du foyer affichent une baisse sur le trimestre (-7,6 %) mais restent relativement hautes, avec 145 millions de F CFP importés au troisième trimestre 2023.

Le nombre d'immatriculations de véhicules de tourisme neufs se redresse (19 véhicules contre 15 au trimestre précédent), mais reste moins élevé qu'au troisième trimestre de l'année 2022 (22 véhicules).

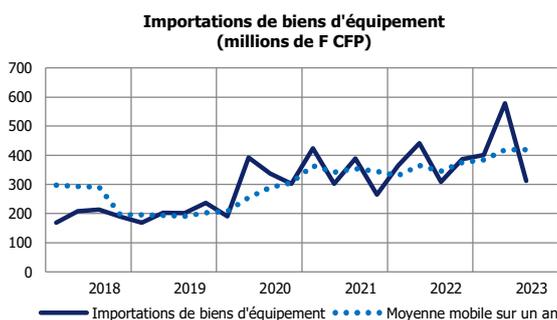
S'agissant des hydrocarbures, la consommation d'essence est en hausse ce trimestre (+7,9 % en glissement annuel), alors qu'elle diminue très légèrement pour le gasoil (-0,2 % en glissement annuel).

Les encours de crédits aux ménages sont stables depuis un an, à 1 908 millions de F CFP contre 1 905 trois mois plus tôt. À fin septembre 2023, les indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent. Le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire baisse sur le trimestre (-2,8 %), passant de 290 à 282 personnes. Sur un an, ce chiffre a néanmoins progressé de 12,4 %. Après une forte augmentation en 2022, le **nombre d'incidents de paiement par chèque se réduit en 2023**, avec 224 incidents au deuxième trimestre contre 296 trois mois plus tôt.



Source : Service des Douanes, données CVS

Une dynamique contrastée pour les entreprises



Source : Service des Douanes, données CVS

Les importations de **biens d'équipement** destinés aux entreprises sont en forte baisse sur ce trimestre après la hausse au deuxième trimestre, mais en légère augmentation par rapport au même trimestre 2022 (312 millions de F CFP contre 309 sur la même période en 2022).

22 véhicules utilitaires ont été immatriculés au troisième trimestre 2023, 7 de moins qu'au trimestre précédent et 12 de moins qu'à la même période en 2022.

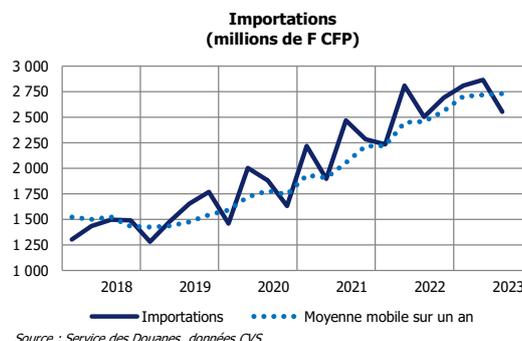
Le taux de créances douteuses brutes des entreprises est stable à 0,5 %. Le chiffre affiché est historiquement faible (0,8 % en moyenne en 2022, 1,3 % en 2021, et 2,2 % en 2020).

Les **encours de crédits des entreprises**, tous établissements confondus, ont augmenté sur les 12 derniers mois, ils s'établissent à 1,7 milliard de F CFP fin juin contre 1,5 milliard un an plus tôt. Les crédits d'investissement progressent de 20 % sur la même période et atteignent 1,4 milliard de F CFP. Ces crédits représentent 84 % des encours accordés aux entreprises ; viennent ensuite les crédits d'exploitation qui sont en baisse -25,5 % en glissement annuel, mais pour des montants beaucoup plus faibles (103 millions de F CFP d'encours au 30 septembre).

Des importations impactées par la hausse des prix

Les importations totales à Wallis-et-Futuna se maintiennent à des niveaux historiquement très élevés malgré la baisse enregistrée au troisième trimestre 2023 (-10,8 %). Sur les trois premiers trimestres de l'année 2023, les importations ont augmenté de 9 % par rapport à la même période de l'année précédente.

La hausse de la valeur importée entre 2022 et 2023 est notamment imputable à l'augmentation des prix du fret et des produits importés, puisqu'en volume, les importations sur les trois premiers trimestres de l'année 2023 sont équivalentes à celles des trois premiers trimestres de l'année 2022 avec 25 000 tonnes importées.



Source : Service des Douanes, données CVS

Les taxes douanières sont calculées sur le prix du produit additionné au prix du fret et de l'assurance. Les recettes augmentent donc proportionnellement à la hausse des importations : +11 % par rapport au même trimestre de l'année précédente. L'ensemble des recettes douanières et taxes ce trimestre ont rapporté 643 millions de F CFP au Territoire, portées par les taxes d'entrée (341 millions) et les droits de douane (102 millions).

Une économie locale soutenue par les secteurs du commerce et du BTP

Le secteur du BTP sur une excellente dynamique



Source : Service des Douanes, données CVS

La valeur des importations de ciment se maintient à un haut niveau au troisième trimestre. Avec près de 2 800 tonnes importées depuis janvier, le niveau d'importation de ciment est le plus élevé depuis 10 ans. En effet, après trois années consécutives de hausse, le secteur du BTP continue sur sa lancée en 2023 grâce au fort soutien de la commande publique, après des années 2014 à 2020 moroses. Plusieurs chantiers d'envergure sont en cours, notamment à l'aérodrome de Vele à Futuna ou au plateau sportif de Ninive à Wallis. Le futur chantier de construction du nouvel hôpital de Futuna, annoncé à plusieurs milliards de F CFP, promet au secteur du BTP de belles perspectives.

À fin juin 2023, les effectifs salariés du secteur sont en augmentation de 29 % sur douze mois, à 138 employés déclarés. Ces effectifs s'élevaient à 70 cinq ans plus tôt, une augmentation signe d'une véritable dynamique du secteur.

Une activité commerciale portée par la consommation

Les importations de biens de consommation progressent au troisième trimestre en valeur (+5,6 %) mais diminuent en volume (- 18,5 %). Après une année 2022 exceptionnelle pour la consommation, l'année 2023 poursuit sur cette tendance, puisque la valeur des importations de biens de consommation entre janvier et septembre 2023 est supérieure à celle de l'ensemble de l'année 2019 et de 2020. Le constat est similaire si l'on considère le volume importé (882 tonnes jusqu'à présent en 2023, 846 tonnes en 2019 et 761 tonnes en 2020)

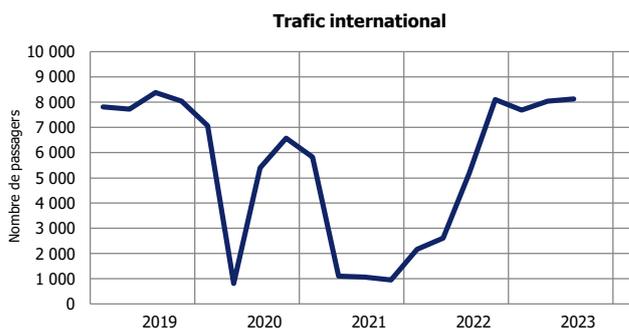
Le commerce comptait près de 383 employés à fin juin 2023, 13 de moins qu'au trimestre précédent. Les effectifs employés dans le secteur ont augmenté de 40 % sur les cinq dernières années.

Le secteur du commerce est un pilier de l'économie de Wallis-et-Futuna. La baisse progressive de l'autoconsommation par les ménages (passée de 38 % à 23 % de la consommation alimentaire entre 2006 et 2020¹) profite aux commerçants et stimule la dépense intérieure. Cette consommation est aussi soutenue par les revenus des habitants, et particulièrement les employés de l'administration. En effet, la masse salariale du secteur public a augmenté de 29 % en trois ans. De plus, les aides allouées aux personnes âgées et aux personnes en situation de handicap ont été revues à la hausse au début de l'année et versées avec effet rétroactif au cours du deuxième trimestre.

Un trafic international de retour sur ses niveaux pré-covid

Depuis la réouverture des frontières le 11 juillet 2022, le trafic aérien international connaît un retour progressif à ses niveaux pré-covid. Au troisième trimestre 2023, la fréquentation des vols internationaux augmente de 1,1 % (données CVS) par rapport au trimestre précédent. Entre janvier et septembre 2023, le trafic aérien international affiche un niveau similaire à celui enregistré sur la même période en 2018 et en 2019, dernières années avant la pandémie qui a engendré de nombreuses restrictions.

Le trafic entre les îles Wallis et Futuna augmente, quant à lui, de 4,9 % au troisième trimestre (données CVS).



Source : Aviation civile, chiffres désaisonnalisés par l'IEOM

¹ Enquête budget des familles à Wallis et Futuna – 2020

La conjoncture régionale et internationale

LA CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE RALENTIT DANS UN CONTEXTE D'INFLATION PERSISTANTE

Selon les dernières estimations publiées par le FMI en octobre, la croissance économique mondiale ralentit et devrait s'établir à 3,0 % en 2023 et à 2,9 % en 2024. Alors que la prévision pour 2023 reste inchangée, celle pour 2024 enregistre une baisse de 0,1 point de pourcentage par rapport à celle publiée en juillet 2023. Ce ralentissement est directement lié au recul des services, dont le rattrapage observé au trimestre précédent est ralenti. D'autre part, si l'inflation mondiale devrait continuer de reculer progressivement en s'établissant à 6,9 % en 2023, puis à 5,8 % en 2024, les prévisions ont été révisées à la hausse de respectivement 0,1 et 0,6 point de pourcentage. Le FMI prévoit donc un « atterrissage en douceur » pour la plupart des pays bien que, dans leur ensemble, les facteurs influençant la croissance mondiale restent orientés à la baisse.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 1,2 % au troisième trimestre 2023, après une augmentation de 0,5 % au trimestre précédent. Ce dynamisme reflète la hausse des investissements des entreprises sur ce trimestre et la résilience de la consommation privée. Bien que le FMI s'inquiète de l'état des finances publiques, il table sur une progression du PIB de 2,1 % aux États-Unis sur l'ensemble de l'année, soit une révision à la hausse de 0,3 point par rapport aux estimations de juillet.

Dans la zone euro, l'activité se contracte de 0,1 % au troisième trimestre 2023. Ce ralentissement, plus important que prévu, est porté par la dégradation de la conjoncture allemande (le PIB se contracte de 0,1 % au troisième trimestre 2023, après une amélioration de 0,1 % au trimestre dernier), ainsi que par les taux directeurs encore élevés. Dans la zone, le taux de chômage augmente légèrement et passe à 6,5 %, retrouvant ainsi son niveau du mois de mars, tandis que le taux d'inflation continue de diminuer pour s'établir à 2,9 % en octobre 2023. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 0,7 % sur l'ensemble de l'année 2023, et de 1,2 % en 2024, soit une révision à la baisse de respectivement 0,2 et 0,3 point par rapport aux prévisions de juillet 2023.

En France, le PIB a enregistré une modeste hausse de 0,1 % au troisième trimestre selon l'Insee après une augmentation de 0,6 % au trimestre précédent. Cette croissance est principalement due à la hausse de la consommation des ménages (+0,7 %) et de l'investissement (+1,0 %). Les exportations se replient nettement (-1,4 % après +2,4 %), tout comme les importations (-0,5 %).

Après deux trimestres de forte croissance, le Japon fait face à un recul plus marqué que prévu, le PIB se contractant de 0,5 %. Cette contraction est portée par la fragilité persistante de la demande privée, qui subit encore l'inflation stabilisée autour de 3 %. Les importations ont augmenté de 1 %, dégradant le solde du commerce extérieur. Sur l'année 2023, le FMI anticipe toutefois une hausse du PIB de 2 %, soit une révision à la hausse de 0,6 point par rapport aux estimations de juillet.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 4,0 % en 2023, soit le même rythme qu'en 2022. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,3 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+3,2 %), au Brésil (+3,1 %) et en Russie (+2,2 %). Les prévisions pour la Chine sont à l'inverse révisées à la baisse de 0,2 point en 2023 (5 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France,

L'INFLATION N'ATTEINT PAS ENCORE LA CIBLE DE CERTAINES BANQUES CENTRALES

L'inflation mondiale tend à s'apaiser, sous l'effet des politiques monétaires restrictives menées et de la baisse des prix des produits de base, notamment des hydrocarbures. Le Fonds Monétaire International estime malgré tout qu'elle devrait rester au-delà des objectifs de la plupart des banques centrales en 2023. C'est notamment le cas en Australie et en Nouvelle-Zélande, où elle est encore élevée au troisième trimestre, ce qui affecte la consommation des ménages.

En Australie, le PIB enchaîne en juin un septième trimestre de hausse, +0,4 % par rapport à mars, dynamisé par les exportations nettes et l'investissement. Le marché du travail demeure solide, avec un taux de chômage stable à 3,6 % au troisième trimestre, proche de son plus bas niveau depuis les années 50. Face à la décélération de l'indice des prix à la consommation, +5,4 % en glissement annuel en septembre, après un pic à +7% en mars, la Reserve Bank of Australia (RBA) a opté pour un maintien de son taux directeur à 4,1 % pour le quatrième mois consécutif. Cependant, le niveau élevé des taux d'intérêt et de l'inflation altèrent le budget des ménages, grevant leur consommation, ainsi que l'illustre la baisse des ventes au détail au troisième trimestre, -1,7 % en glissement annuel (-1,5 % au deuxième trimestre).

Après une croissance nulle au premier trimestre 2023, le PIB de la **Nouvelle Zélande** progresse de 0,9 % entre le deuxième et le troisième trimestre, tiré par les exportations (+5 %) et les dépenses publiques (+2 %). La consommation des ménages, en revanche, augmente de seulement 0,4 % (+1,5% au deuxième trimestre 2023). Les tensions sur le marché du travail se relâchent et le taux de chômage remonte légèrement (3,9 % après 3,6 % au deuxième trimestre). La désinflation se poursuit : le rythme de hausse de l'indice des prix à la consommation enregistre +5,6 % en glissement annuel, contre +6 % en juin et +6,7 % en mars. Dans ce contexte, la *Reserve Bank of New Zealand* a laissé inchangé l'Official Cash Rate (OCR), son principal taux directeur, fixé à 5,5 % en mai dernier.

L'économie **indonésienne** affiche au troisième trimestre 2023 sa plus faible croissance depuis deux ans, +4,9 % en glissement annuel après +5,2 % au deuxième trimestre, freinée par le repli de ses exportations (-4,3 %), dans un contexte de modération des prix des matières premières, et des dépenses publiques (-3,8 %). Elle est toutefois soutenue par l'investissement des entreprises (+5,8 %) et la consommation des ménages (+5,1 %, après +5,2 % au deuxième trimestre 2023), qui représente plus de la moitié du PIB. En septembre, le taux annuel d'inflation s'établit à 2,3 % (3,5 % en juin), dans les limites fixées par la banque centrale (entre +2% et +4%). Dans ce contexte, cette dernière conserve son taux directeur à 5,75 % au troisième trimestre 2023.

Sources : Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Badan Pusat Statistik, FMI - perspectives de l'économie mondiale - octobre 2023